

Covid-19: le couvre-feu à 18h «ne freine pas suffisamment» le virus, un «confinement très serré» n'est pas exclu

Le couvre-feu «a une efficacité relative», a déclaré mercredi Gabriel Attal, à l'issue du conseil des ministres ayant suivi un conseil de défense sanitaire à l'Élysée. Quatre scénarios sont à l'étude.

Par Mathilde Siraud

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

Le couvre-feu instauré à 18H «*ne freine pas suffisamment*» la propagation du virus du Covid-19 pour être «*pleinement efficace*», a déclaré mercredi Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement qui, a-t-il dit, étudie «*différents scénarios*».

Ces «*scénarios*» vont «*du maintien du cadre actuel jusqu'à un confinement très serré*», a-t-il précisé à l'issue du conseil des ministres ayant suivi un conseil de défense sanitaire à l'Élysée. Selon nos informations, l'exécutif planche sur quatre options, pour lesquelles Emmanuel Macron attend des «*analyses supplémentaires*», a fait savoir le secrétaire d'Etat. «*Sans attendre, nous anticipons*», a souligné Gabriel Attal, alors que le chef de l'État est critiqué pour ses «*hésitations*» par l'opposition.

La première option, «*le maintien du cadre actuel*», semble «*à ce stade peu probable*», a évacué le porte-parole. Restent la possibilité de renforcer le couvre-feu à 18 heures avec des restrictions supplémentaires comme un confinement le week-end ou l'interdiction de se déplacer entre les régions, un confinement assoupli à l'image de celui d'octobre, ou enfin le confinement dur, avec la fermeture des établissements scolaires, comme celui de mars.

Avant de prendre sa décision, Emmanuel Macron a demandé à son premier ministre Jean Castex de mener des concertations avec les responsables des groupes parlementaires ainsi que les représentants des organisations syndicales afin de

«partager l'information dont nous disposons et de recueillir leur avis», a précisé Gabriel Attal. Le premier ministre échangera avec les parlementaires et les associations d'élus jeudi, avant de discuter avec les syndicats vendredi.

Pression en hausse sur les hôpitaux

Le couvre-feu a, selon Gabriel Attal, «une efficacité relative, qui est réelle mais qui n'est pas suffisante à ce stade». Elle «ralentit la progression du virus», mais ce dernier «continue à progresser» tandis que «les variants se développent à un rythme important», a-t-il expliqué. L'épidémie, a-t-il rappelé, a atteint «un plateau haut ascendant», avec «une incidence qui augmente et une pression sur l'hôpital qui augmente».

Ce conseil de défense a duré de longues heures. Selon un membre de l'exécutif, une nouvelle réunion pourrait se tenir à la fin de la semaine, afin d'étudier les données supplémentaires exigées par le président de la République. «Il n'y a pas de stratégie évidente», a consenti Emmanuel Macron au cours du Conseil des ministres, déclinant trois priorités : la protection des Français, la poursuite de l'économie, de l'éducation nationale. Le chef de l'Etat a évoqué une «situation dégradée» devant son gouvernement. «Nous devons faire preuve d'humilité devant ces virus.»

Le porte-parole Gabriel Attal a également reconnu qu'il y avait «une lassitude chez beaucoup de Français» et «chez nos soignants» face à la crise sanitaire.